

franche. Il arrive toutefois que leur santé reste relativement bonne.

Peut-être les soins d'une sage hygiène parviendront-ils à retarder indéfiniment l'éclosion, mais ne réussiront pas néanmoins à vaincre la tare héréditaire, surtout si la vie trop plantureuse, les excès alimentaires viennent aider les prédispositions.

Après une durée plus ou moins longue et une intensité des plus grandes de ces diverses manifestations morbides, survient l'accès aigu, précédé en général d'une série de malaises, tels que vertiges, éblouissements, maux de tête, insomnie.

Les crises aiguës se répètent à des intervalles variés et la goutte passe bientôt à l'état chronique. Le plus ordinairement, le dénouement fatal a lieu, soit par asystolie, soit par hémorrhagie cérébrale.

Ici, l'auteur aborde la question de l'hérédité de la goutte, soit directe, venant beaucoup plus fréquemment chez le père que chez la mère, soit acquise par tous les vices d'hygiène qu'on a signalés comme facteurs de la maladie : excès de travaux intellectuels, vie sédentaire, absence d'exercices musculaires, alimentation trop riche, l'usage excessif de la viande, l'abus des boissons fermentées. De toutes ces données étiologiques, il résulte que la goutte est une maladie générale de la nutrition.

Il glisse rapidement sur la description des lésions anatomo-pathologiques dues au dépôt d'acide urique dans les articulations et la formation des tophus. Il examine ensuite longuement les conditions dans lesquelles se forme l'acide urique dans l'organisme.

Plus bref sur les causes déterminantes de l'accès de goutte, M. le Dr Toussaint expose, en terminant son excellent travail sur la goutte, les différentes données que comporte le traitement.

Inutile de dire d'abord qu'il n'existe et ne peut exister aucun traitement spécifique ; l'hygiène seule peut intervenir.

Etant donnée la connaissance de l'hérédité de la goutte, l'obligation s'impose de suivre un traitement prophylactique sérieux à tous les descendants de goutteux ou à ceux qui ont des antécédents neuro-arthritiques et surtout qui ont manifesté leur prédisposition dès l'enfance.

Le régime alimentaire joue un rôle très important. Vu l'influence nuisible de l'alimentation carnée excessive, on veillera autant que possible à réduire les aliments azotés au profit des aliments végétaux. D'autre part, on augmentera l'activité musculaire sur la production de l'acide urique par des exercices physiques variés, de façon à compenser ce qu'a de mauvais la vie sédentaire obligatoire à l'époque des études scolaires chez les jeunes sujets, et plus tard la vie de bureau et le travail cérébral.

On trouve dans l'emploi constant de l'hydrothérapie un excel-